

La grande forme est composée de deux blocs sonores distincts : Clair-Obscur I et Clair-Obscur II. Au milieu retentit une "Burletta", une sorte de scherzo légèrement "jazzy" et qui fonctionne comme une "charnière" entre les deux blocs. La Burletta est principalement réalisée par la harpe, la clarinette et la contrebasse, les cordes ont ici un rôle purement percussif.

### Clair-Obscur I

Le matériau sonore est en partie constitué de sons et de modes de jeu que j'ai collectés et utilisés ces dernières années : au début, on entend un léger tapotement avec la pointe de l'archet sur les éclisses des instruments à cordes, perçu non seulement comme un effet, mais aussi comme une extension causale inhabituelle. À cela s'ajoute l'utilisation parcimonieuse de quarts de tons pour étendre et déstabiliser le discours musical. Au début, la harpe et la clarinette basse sont soutenues par les cordes. Par la suite surgissent des glissandi d'harmoniques stridents et intenses dont les hauteurs sont aléatoires (et qui seront développés ultérieurement dans Clair-Obscur II). La harpe et la clarinette basse commencent à devenir autonomes et développent en partie des figures assez acrobatiques. Ainsi se crée une sorte de "climat" : le matériau sonore se déploie, est constamment en gestation et se rapproche progressivement vers des sons similaires à ceux de certains spectres.

### Clair-Obscur II

Le matériau sonore repose ici sur des sons sphériques qui ont une certaine parenté avec la musique spectrale. L'ensemble des sons devient progressivement plus complexe, plus sombre et plus lumineux à la fois. L'atmosphère, l'idée de "Clair-Obscur" alterne d'ailleurs à la fois dans la première et dans la deuxième partie. Le matériau sonore se transforme en une texture aux contours libres et ouverts, librement organisée. Les glissandi d'harmoniques stridents réapparaissent, cette fois dans un tutti général plus développé. Un peu plus tard, le léger tapotement avec la pointe de l'archet se fait à nouveau entendre, mélangé à des glissandi "contrôlés" et ralentis. La conclusion culmine dans un geste brutal et abrupt.

Clair-Obscur est une commande de la Camerata Variabile avec l'appui financier de la fondation Suisa et est dédiée à Helena Winkelmann.